

Et soudain, la lumière...

Dans quel état j'erre! Hâte et fantomatique, assailli par mille pensées taraudeuses, je rôde dans mon appartement en quête d'un sujet. J'hésite, j'atermoie, je me tâte. J'esquisse, je me repens et je rature. Mes volte-face sont légion. Mes palinodies s'accumulent. Ma pâleur effray(i)erait un peintre. Je rédige ma dictée et j'étreins ma pauvre tête où, depuis quelques jours, idées folles et thèmes farfelus à foison se sont succédé et télescopés. Terrible embarras!

Ah ! si je me décidais, je décrirais les tribulations de ci-devant aux prises durant la Terreur avec des sicaires patibulaires déguisés en sans-culottes. Je les montrerais se glissant le long des venelles du Paris révolutionnaire. Rien ne m'interdirait de dépeindre avec force détails la perplexité d'un archéologue exhumant dans un village du Péloponnèse des cratères sur lesquels un tâcheron facétieux et malhabile aurait gravé des cent romains. Il serait bien tentant aussi de narrer les tracas d'un gagnant au jackpot ou au baccara qui, après avoir gagné des mille et des cents aussitôt perdus lors d'un krach, échouerait loqueteux dans son sampot sur les sampan(g)s de Bangkok. Qui m'empêcherait de décrire l'ahurissement d'un entomologiste époustouflé par l'appétit des odonates? Je le croquerais, les yeux rivés à son binoculaire, disséquant les pièces buccales d'un agrion, les brucelles à la main. Et pourquoi me priverais-je de railler les ronds de jambe des thuriféraires qui pullulent dans le sillage des gens bien en cour? Je les montrerais flagornant à qui mieux mieux pour obtenir une prébende ou un maroquin ou se voir accrocher au revers du veston un de ces affûtiaux baptisés médailles. Je me glisserais aussi volontiers, entre poêles et poêlons, dans la cuisine d'une grande toque qui, fatiguée de l'excellence, mettrait son talent envolé à confectionner des galimafrées et autres ragougnasses que des bobos ébahis se feraient fort de vanter et, pigeons ravis et complaisants, de payer... au prix fort. Je décrirais sa brigade de gâte-sauce(s) accommodant des mets peu ragoûtants et houspillant indûment de malheureux marmitons n'en pouvant mais.

(Début de la dictée des juniors)

Jouissance il y aurait aussi à moquer la cohorte jamais lasse de tous ces Chateaubriand(s) de banlieue qui s'imaginent étoffer leur prose indigente en la truffant de mots anglais et croient ainsi être dans le vent alors qu'ils ne volettent que dans le souffle de la sottise.

Et pourquoi ne pas entamer aujourd'hui un feuilleton ? Feuilletoniste, voilà ! Cela ne me messied point. Ce sera donc un roman-fleuve, avec une intrigue embrouillée à souhait: l'histoire d'une dynastie de peaussiers devenus fournisseurs de la cour durant le Grand Siècle et qui acquerront à vil prix les terres de hobereaux ruinés et, anoblis à leur tour, édifieront une énorme fortune que les Trois Glorieuses jetteront bas. De quoi faire sangloter Margot dans sa chaumière!

F. KLOTZ

Phrases subsidiaires:

1) La matrone mafflue mélangea les vitelottes et les psalliotés et arrosa le tout d'un verre de château-lafite.

2) Devant la gargote, une jeunotte fiérote et vraie tête de linotte a la bougeotte. Elle danse la gavotte de manière rigolote.